

La Réunion-Mayotte

Les villages de Mayotte en 2017 Des conditions de vie inégales entre villages

En 2017, les conditions de vie restent toujours aussi difficiles à Mayotte. Elles n'ont guère progressé depuis 2012, dans un contexte de forte croissance démographique et d'une augmentation importante de la population de nationalité étrangère. Les situations sont cependant très variables d'un village à l'autre. Les 72 villages peuvent être répartis en quatre groupes, tenant compte du type d'habitat, de l'accès à l'eau et à l'électricité, mais aussi de la situation des habitants en termes de diplôme et d'emploi. Les difficultés sont les plus marquées dans 16 villages : leurs 58 000 habitants doivent faire face en 2017 à des conditions de vie rudimentaires et qui se sont nettement dégradées depuis 2012. Dans ces villages, la croissance démographique a été particulièrement forte sur la période, et l'habitat en tôle a beaucoup progressé. Dans 21 autres villages, 113 000 habitants vivent dans des conditions difficiles, proches des moyennes régionales. À l'opposé, environ un tiers des habitants de l'île, résidant plutôt sur le littoral ouest, bénéficient de conditions de vie supérieures à la moyenne et plus favorables qu'en 2012. De fait, ils peuvent améliorer l'équipement de leur logement grâce à un meilleur accès à l'emploi. Dans ces villages aux conditions de vie moins difficiles, la population a peu augmenté ou est restée stable.

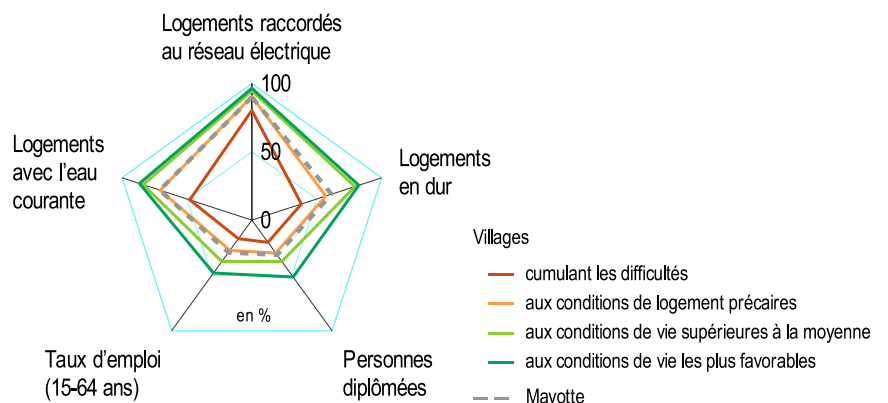
Pierre Thibault, Insee

À Mayotte, les conditions de vie restent très éloignées des standards nationaux en 2017, que ce soit en termes de **logement**, de formation ou d'accès à l'emploi. Ainsi, quatre ménages sur dix vivent dans une maison en tôle voire en bois, végétal ou terre. L'accès à l'eau courante est aussi loin d'être généralisé : trois ménages sur dix n'ont pas de point d'eau à l'intérieur du logement. Seul un tiers des personnes en âge de travailler ont un emploi. Cette situation est liée pour partie au faible niveau de formation des habitants : seuls 27 % détiennent un **diplôme qualifiant**.

Dans un contexte de forte croissance de la population et du nombre d'habitations, ce constat n'a guère évolué depuis 2012. La population s'est accrue de 21 % entre 2012 et 2017, soit bien davantage qu'entre 2007 et 2012 (+ 14 %). En

1 Quatre profils de villages au regard des conditions de vie

Indicateurs de conditions de vie dans les villages de Mayotte par groupe en 2017



Source : Insee, Recensement de la population 2017.

particulier, de nombreuses personnes venues des Comores se sont installées sur l'île sur la période récente et logent

en grande partie dans des maisons en tôle. De fait, 53 % des logements récents (de 5 ans ou moins) sont en tôle.

Des conditions de vie très différentes d'un village à l'autre

La population se répartit dans 72 villages au sein des 17 communes de l'île. D'un village à l'autre, les conditions de vie sont très différentes. Par exemple, l'habitat en dur représente 26 % des logements à Kahani mais 89 % à Bouéni. De même, 28 % des logements disposent de l'eau courante à Ongojou, contre 96 % à Hamjago. L'accès à l'emploi est aussi très variable selon les villages. Là où seulement 12 % des habitants de 15 à 64 ans ont un emploi à Dembeni, le **taux d'emploi** s'élève à 54 % à Majicavo-Lamir.

Pour donner une vision d'ensemble de cette diversité de situations, les villages ont été regroupés en quatre groupes homogènes au regard des indicateurs de formation et d'emploi de la population, ainsi que de leurs conditions de logement (*figures 1 et 2*). Cette classification correspond à une gradation des conditions de vie dans les villages par rapport à la situation moyenne à Mayotte.

16 villages cumulent les difficultés

16 villages – 57 700 habitants – 12 800 logements	
Villages	Communes
Bouyouni, Dzoumogné	Bandraboua
Bambo-Est, Dapani, Hamouro	Bandrele
Mramadoudou	Chirongui
Dembeni, Hajangoua, Ongojou	Dembeni
Longoni, Majicavo-Koropa, Trévani	Koungou
Tsoundzou I, Vahibé	Mamoudzou
Kahani	Ouangani
Miréréni	Tsingoni

Les 58 000 habitants de 16 villages, soit 23 % des habitants de Mayotte, font face à des conditions de vie très difficiles. Leurs habitations sont d'un confort rudimentaire : l'habitat en tôle domine largement (62 % des logements), et plus de la moitié des logements ne disposent que d'un sol en terre battue. Plus de la moitié des ménages ne disposent pas non plus d'eau courante.

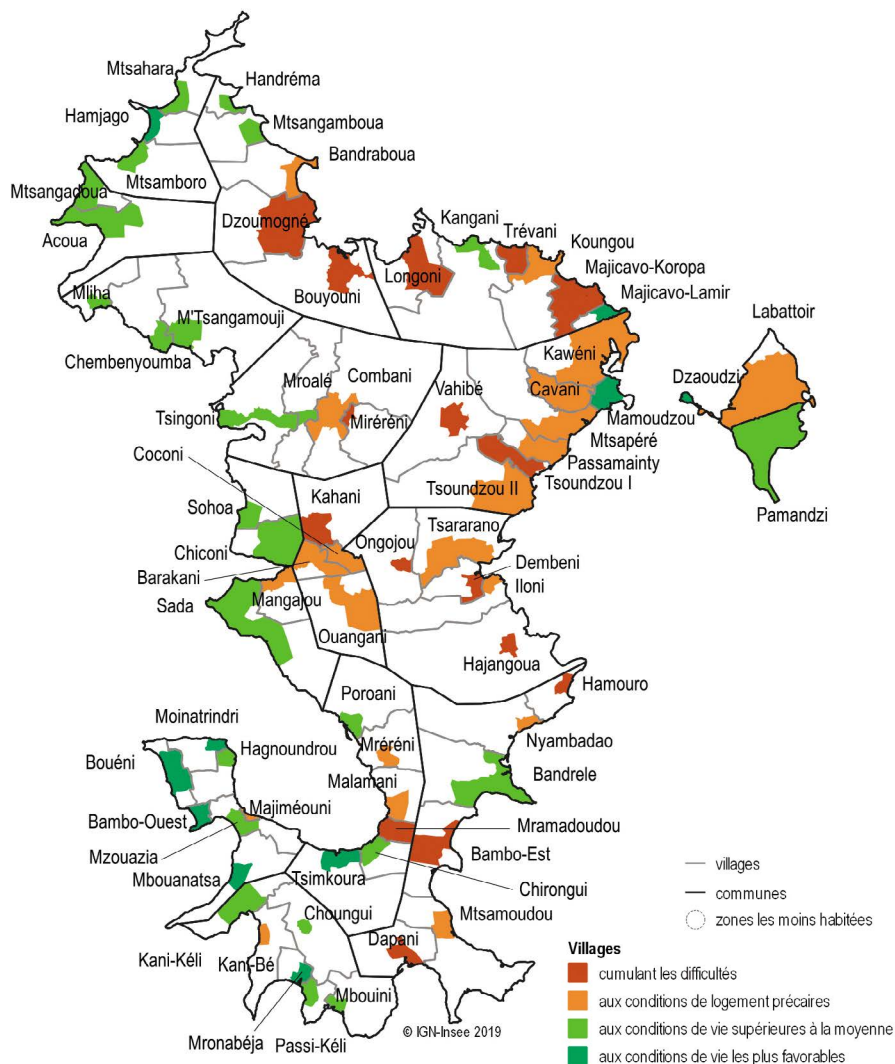
Les habitants disposent en effet de ressources limitées. Très peu travaillent : avec seulement 20 % de personnes diplômées, seuls 17 % des habitants en âge de travailler ont un emploi.

Parmi ces villages, Majicavo-Koropa est le plus peuplé (11 700 habitants). Il s'agit d'un quartier prioritaire de la politique de la ville depuis fin 2014, qui bénéficie aussi d'un programme de renouvellement urbain.

De surcroît, les conditions de vie moyennes se sont dégradées dans ces villages depuis 2012 (*figure 3*). L'habitat fragile progresse (+ 3 points pour la part de l'habitat en tôle) et davantage de logements sont dépourvus d'eau

2 Des conditions de vie moins difficiles sur le littoral ouest

Répartition des villages de Mayotte par groupe de conditions de vie en 2017



Source : Insee, Recensement de la population 2017.

3 Les conditions de vie se sont dégradées dans le groupe le plus démun

Évolution des indicateurs des groupes entre 2012 et 2017

	Villages				Mayotte
	cumulant les difficultés	aux conditions de logement précaires	aux conditions de vie supérieures à la moyenne	aux conditions de vie les plus favorables	
Part des logements en dur	↘	=	=	↗	=
Part des logements avec l'eau courante	↘	↗	↗	=	=
Taux d'emploi (15-64 ans)	=	=	↗	↗	=
Part des personnes diplômées	=	↗	↗	↗	↗

Lecture de l'évolution entre 2012 et 2017 : ↗ forte hausse, supérieure à 6 points ; ↗ hausse, de 2 à 6 points ; = stable, de - 2 à + 2 points ; ↘ baisse, moins de - 2 points.

Source : Insee, Recensements de la population 2012 et 2017.

courante. En effet, le nombre d'habitants a très fortement augmenté (+ 37 %, *figure 4*), induisant une forte croissance du nombre de logements (+ 34 %). Ces nouveaux logements sont pour les deux tiers des maisons en tôle, dont la construction répond à un besoin d'hébergement urgent.

La situation s'est par exemple fortement détériorée dans le village de Dzoumogné dans la commune de Bandraboua. Ce village

a en effet dû faire face à une augmentation de 64 % de ses habitants en l'espace de cinq ans. De fait, le nombre de logements est passé de 900 à 1 400 sur la période, la plupart des constructions supplémentaires étant en tôle. La proportion de maisons en tôle a ainsi grimpé de 11 points depuis 2012 (61 % des logements en 2017), tandis que l'accès à l'eau s'est fortement dégradé : 53 % des ménages n'ont pas l'eau courante (+ 13 points).

Villages aux conditions de logement précaires, concentrés vers Mamoudzou

21 villages – 113 400 habitants – 28 000 logements

Villages	Communes
Bandraboua	Bandraboua
Mtsamoudou, Nyambadao	Bandrele
Majiméouni	Bouéni
Malamani, Mréréni	Chirongui
Iloni, Tsararano	Dembeni
Labattoir	Dzaoudzi
Kani-Bé	Kani-Kéli
Koungou	Koungou
Cavani, Kawéni, Mtsapéré, Passamainty, Tsoundzou II	Mamoudzou
Barakani, Coconi, Ouangani	Ouangani
Mangajou	Sada
Combani	Tsingoni

Au sein de 21 villages, la population vit dans des conditions difficiles, proches de la moyenne régionale. Ces villages regroupent 44 % de la population de l'île, soit 113 000 personnes. La moitié d'entre elles vivent dans cinq villages de la commune de Mamoudzou. Les trois villages les plus peuplés de Mayotte (Labattoir, Kawéni et Mtsapéré) sont aussi concernées. Ils comptent chacun plus de 15 000 habitants.

Comme en moyenne sur Mayotte, trois ménages sur dix n'ont pas accès à l'eau courante dans ces villages. Le confort des logements reste rudimentaire : six logements sur dix ne disposent pas du confort sanitaire de base. Cependant, la majorité des logements ont tout de même des murs en dur (57 %) et un sol bétonné ou carrelé (62 %).

À Kawéni, qui compte 17 000 habitants, la situation est malgré tout très contrastée. Le village comprend à la fois une partie des « Hauts Vallons » constituée d'une population plus aisée et de nombreuses zones principalement occupées par des logements en tôle.

Dans ces villages, la population a un peu plus augmenté depuis 2012 que sur l'ensemble de l'île (+ 25 %). Logiquement, le nombre de logements augmente de la même façon mais

la répartition de l'habitat selon le type de bâti n'évolue pas pour autant. L'eau courante et le confort sanitaire sont plus fréquents : respectivement + 5 points et + 4 points. Cependant ces aménagements profitent surtout aux logements en dur : par exemple, ceux ayant le confort sanitaire de base bondissent de + 44 %.

Villages aux conditions de vie supérieures à la moyenne

25 villages – 68 800 habitants – 17 800 logements

Villages	Communes
Acoua, Mtsangadoua	Acoua
Handréma, Mtsangamboua	Bandraboua
Bandrele	Bandrele
Hagnoundrou, Mzouzia	Bouéni
Chiconi, Sohoa	Chiconi
Chirongui, Poroani	Chirongui
Choungui, Kani-Kéli, Mbouini, Passi-Kéli	Kani-Kéli
Kangani	Koungou
Mtsahara, Mtsamboro	Mtsamboro
Chembenyoumba, Mliha, M'Tsangamouji	M'Tsangamouji
Pamandzi	Pamandzi
Sada	Sada
Mroalé, Tsingoni	Tsingoni

Dans 25 villages, où vivent 69 000 personnes (27 % de la population), les logements sont plus confortables qu'en moyenne à Mayotte. Huit sur dix sont ainsi en dur, autant disposent de l'eau courante et l'électricité est quasi-généralisée (figure 5). De plus, le confort sanitaire de base est majoritaire (56 %) même s'il est encore très loin des standards nationaux. La majorité des logements disposent aussi d'une cuisine intérieure (54 % contre 42 % en moyenne régionale) et plus d'un tiers des ménages possèdent au moins une voiture (36 % contre 27 %). Ces équipements supplémentaires sont plus facilement accessibles pour une population un peu plus présente sur le marché du travail : 37 % des 15-64 ans ont un emploi.

Ces villages se concentrent principalement le long de la bande littorale ouest de la Grande-

Terre, mais le plus peuplé d'entre eux, Pamandzi, se situe en Petite-Terre. Il compte 11 400 habitants, et dénote un peu des autres villages : l'habitat en tôle y est nettement plus répandu (36 % des logements). En effet, sur son territoire, se situe le quartier prioritaire de La Vigie.

Au regard du dynamisme démographique de l'île, la population de ces villages a peu augmenté (+ 9 % entre 2012 et 2017). Les habitants sont un peu plus souvent diplômés et mieux insérés sur le marché du travail (+ 5 points). Dans les logements, le confort sanitaire de base progresse fortement, avec l'installation de toilettes et de douches (+ 11 points entre 2012 et 2017). En parallèle, l'accès à l'eau courante progresse aussi, pour des logements qui étaient déjà en 2012 bien mieux équipés qu'en moyenne sur Mayotte.

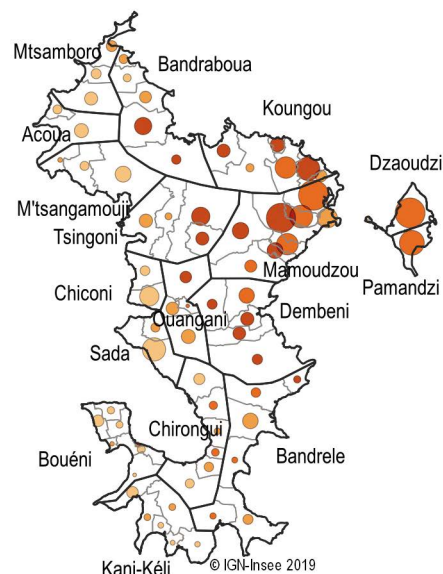
Villages aux conditions de vie les plus favorables

10 villages – 15 600 habitants – 4 600 logements

Villages	Communes
Bambo-Ouest, Bouéni, Mbouanatsa,	Bouéni
Moinatindri	Chirongui
Tsimkoura	Dzaoudzi
Dzaoudzi	Dzaoudzi
Mronabéja	Kani-Kéli
Majicavo-Lamir	Koungou
Mamoudzou	Mamoudzou
Hamjago	Mtsamboro
Miréréni	Tsingoni

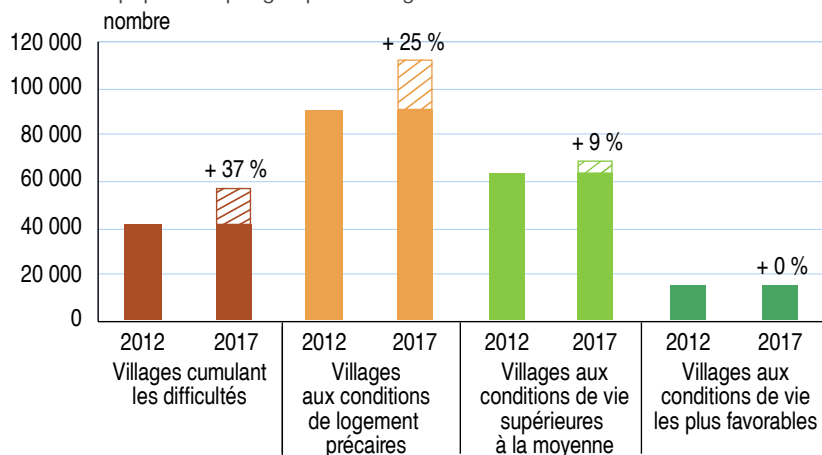
5 Plus de logements en tôle dans les villages du nord-est

Part des maisons en tôle* dans les résidences principales des villages à Mayotte en 2017



4 Une forte croissance de la population dans les deux groupes de villages aux conditions de vie les plus difficiles

Évolution de la population par groupe de villages entre 2012 et 2017



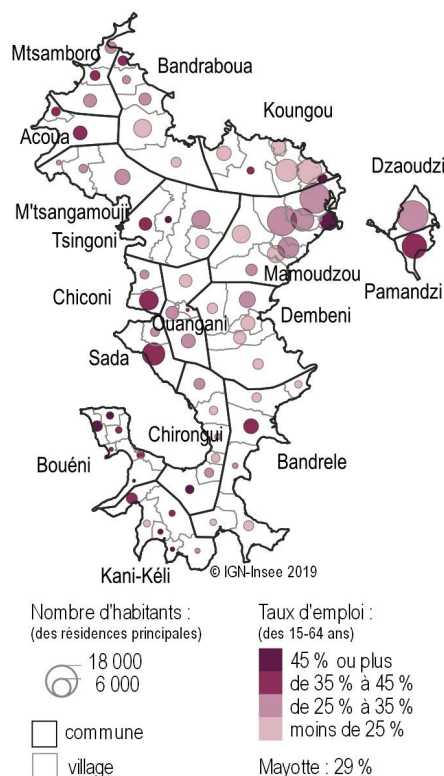
Source : Insee, Recensements de la population 2012 et 2017.

*maisons en tôle, bois, végétal ou terre.

Source : Insee, Recensement de la population 2017.

6 Emploi : une situation contrastée entre villages

Taux d'emploi des 15-64 ans selon les villages à Mayotte en 2017



Les conditions de vie sont plus favorables pour seulement 6 % des habitants de Mayotte. Ces 16 000 personnes habitent dans 10 villages. On y retrouve la population la mieux formée et la plus en emploi : 48 % des personnes en âge de travailler disposent d'un emploi (figure 6).

Certains ménages peuvent alors se permettre davantage de confort et d'équipements qu'ailleurs à Mayotte. Ainsi 67 % des logements ont le confort sanitaire de base et 68 % possèdent une cuisine intérieure. Près de la moitié des logements ont au moins une pièce climatisée (45 % contre 23 % en moyenne à Mayotte). La moitié des ménages possèdent aussi au moins une voiture (46 %).

Dans ces 10 villages, le nombre d'habitants est stable par rapport à 2012. Sous l'effet d'un plus fort accès à l'emploi (+ 7 points pour le taux d'emploi), les conditions de logement se sont fortement améliorées. Ainsi, l'habitat en dur se développe (+ 6 points), alors qu'ailleurs il régresse ou se maintient. Le confort sanitaire augmente fortement (+ 12 points), et la climatisation prend son essor (+ 13 points).

De fortes disparités demeurent cependant entre quartiers au sein des villages de Majicavo-Lamir et Mamoudzou. À Majicavo-Lamir, le village historique côtoie de nouveaux quartiers comme « Trois-Vallées ». Des populations

favorisées s'installent dans ces quartiers résidentiels aux nombreuses habitations plus cossues, comme « la rue des 100 villas » dans le village de Mamoudzou.

Le village de Dzaoudzi est aussi très atypique : il est essentiellement un centre administratif et militaire. Les logements ordinaires y sont rares et leurs habitants peu nombreux (75 personnes). ■

Source et méthode

Les résultats présentés ici proviennent principalement des recensements de la population de Mayotte, dont le dernier a été réalisé du 5 septembre au 2 octobre 2017, sous la forme d'une enquête exhaustive dans toutes les communes. Le recensement concerne toute la population résidant à Mayotte en logement ordinaire, en communauté ou sans abri, quelle que soit la situation administrative et la nationalité des personnes, selon les mêmes définitions qu'en métropole et dans les autres DOM. Tous les logements d'habitation, y compris précaires, sont recensés.

Dans cette étude, les 72 villages de Mayotte ont été répartis en quatre groupes aux profils homogènes grâce à une classification ascendante hiérarchique. Ces groupes ont été déterminés sur la base des cinq variables constitutives des quartiers prioritaires de la politique de la ville. Celles-ci permettent de décrire de manière synthétique les conditions de logement, de formation et d'emploi des habitants de Mayotte : part de logements en tôle, part de logements disposant de l'eau courante, part de logements avec l'électricité, part de personnes ayant un diplôme qualifiant, taux d'emploi.

Définitions

Confort sanitaire de base : comprend l'accès à un point d'eau à l'intérieur du logement, la présence de toilettes et d'une baignoire ou douche. Un logement est dépourvu du confort sanitaire de base quand il manque au moins l'un de ces trois éléments de confort.

Logement : ici, un logement désigne une résidence principale, c'est-à-dire un logement occupé de façon habituelle et à titre principal par une ou plusieurs personnes qui constituent un ménage. Sont donc exclus les logements vacants et les résidences secondaires.

Diplôme qualifiant : tout diplôme, hors brevet des collèges (ex-BEPC) ou certificat d'études primaires.

Taux d'emploi : rapport entre le nombre de personnes en emploi et la population en âge de travailler (15-64 ans). L'emploi est mesuré ici au sens du recensement de la population.

Pour en savoir plus :

- Fleuret A., Paillole P., « L'insertion sur le marché du travail à Mayotte – Le diplôme, clé de l'insertion professionnelle », *Insee Flash Mayotte* n° 21, septembre 2019 ;
- Thibault P., « Évolution des conditions de logement à Mayotte – Quatre logements sur dix sont en tôle en 2017 », *Insee Analyses Mayotte* n° 18, août 2019 ;
- Chaussy C., Genay V., Merceron S., « À Mayotte, près d'un habitant sur deux est de nationalité étrangère », *Insee Première* n° 1737, février 2019 ;
- Merceron S., Genay V., « 256 500 habitants à Mayotte en 2017 – La population augmente plus rapidement qu'avant », *Insee Analyses Mayotte* n° 15, décembre 2017 ;
- Baktavatsalou R. et Brasset M. (dir.), « L'état du logement à Mayotte fin 2013 – Des conditions précaires d'habitat », *Insee Dossier Mayotte* n° 1, juin 2017 ;
- Clain E., Daudin V., Le Grand H., « Les villages de Mayotte en 2012 – Des conditions de vie meilleures sur le littoral ouest », *Insee Analyses Mayotte* n° 4, décembre 2014.

Insee - Service régional de Mayotte
Pôle d'affaires Kawéni ; Z.I. Kawéni
BP 1362
97600 Mamoudzou

Directeur de la publication :
Aurélien Daubaire

Rédaction en chef :
Julie Boé

Impression et composition :
Imprimerie Delort - Studio graphique ogham
ISSN : 2275-4318 (version imprimée)
ISSN : 2272-3765 (version en ligne)
© Insee 2019

